

Societas Criticus, Revue de critique sociale et politique

On n'est pas vache...on est critique !

D.I. revue d'actualité et de culture

Où la culture nous émeut !

Un éclairage différent depuis 1999 !

Regard sur le Monde d'une perspective montréalaise !

On est sceptique, cynique, ironique, parfois utopique, et documenté!



Societas Criticus / DI Societas, revue en ligne, version archive pour bibliothèques.
Vol. 27-05, du 2025-08-22 au 2025-12-28.

www.societascriticus.com

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

societascriticus@yahoo.ca

Le Noyau !

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

Gaétan Chênevert, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

Luc Chaput, diplômé de l'*Institut d'Études Politiques de Paris*, recherche et support documentaire.

Sylvie Dupont, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

Notes de la rédaction (révision 2021-03-06)

La graphie rectifiée

Nous avons placé notre correcteur à *graphie rectifiée* de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: www.orthographe-recommandee.info/. Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte, vu certains automatismes des correcteurs, comme de corriger les mots identiques ! Ce n'est pas davantage un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On les comprendrait parfois peu si on les avait laissées dans la langue du XVI^e siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques (http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/; <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

« *Work in progress* » et longueur des numéros

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du numéro (n°) pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées. Si le texte a été bonifié, nous le mentionnons, car nous partons de plus en plus de réflexions que nous avons d'abord partagées sur *Facebook* pour aller ensuite plus loin dans l'analyse. Les médias sociaux, quand nous savons les utiliser, peuvent être un outil intéressant pour la recherche et l'écriture, car ils conservent une trace de nos réflexions, recherches, lectures et des variations de notre pensée sur un thème en cours de route. Une mémoire forte utile pour l'écriture de textes sur l'actualité, car ils nous permettent d'avoir un suivi dans le temps. D'autres parleraient d'avoir du recul par rapport à la nouvelle quotidienne. C'est aussi vrai.

La longueur des n° varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films, un événement politique ou de façon mensuelle. C'est la liberté éditoriale. Certains n° peuvent donc avoir plus ou moins de pages pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous nos textes sur un même sujet. La question de la taille à respecter pour envoyer un n° aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus autant qu'avant, sauf pour un n° plus photographique.

"As multilateralism falters and geopolitical rivalries intensify, nations are putting greater emphasis on science and technology as strategic assets. For science diplomacy to remain relevant in this era, it must develop a new mode of engagement—transactional science diplomacy." (Vaughan C. Turekian and Peter Gluckman, *Editorial: Rewiring science diplomacy*, Science, Vol. 389, No. 6762 :<https://www.science.org/doi/10.1126/science.aeb4815>)

Traduite par Google Traduction :

« Alors que le multilatéralisme s'essouffle et que les rivalités géopolitiques s'intensifient, les nations accordent une importance croissante à la science et à la technologie en tant qu'atouts stratégiques. Pour que la diplomatie scientifique conserve sa pertinence à notre époque, elle doit développer un nouveau mode d'engagement : la diplomatie scientifique transactionnelle. »

Index

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Souhaits 2025-2026 : nous saluons l'éducation permanente et populaire

Élection Québec 2026 : Le prochain choix ne sera pas facile

Dans mes archives - en version originale, parfois, contextualisés

- Il n'y a pas si longtemps...
- Changeons les noms...

Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Lu quelque part !

- Une réflexion purement scientifique, une leçon pour notre temps !

Affaires internationales et mondiales

- Donald Trump

Informations médias et réseaux sociaux

- Salut RHR

Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité

- Toutes est dans toutes !
- Chaque petit geste compte
- Je repeins mon environnement...
- En vélo vers l'Écocentre Saint-Michel
- Permis de conduire !
- On engage les meilleurs...
- Système de merde

Savoir et éducation

- Dans mon temps on voyait le cégep comme une indépendance
- Comment rendre hommage à Guy Rocher?

Sciences et technos

- Les premières lignes de l'éditorial de Science

Société, économie, politique et justice

- Sécurité des données
- D'abord investir en nous

Transports

- Inversion de sens

Nos brèves Facebook – Arts, culture, photos et alimentation en version corrigée et, parfois, augmentée ici

- Brie double crème poêlé au sirop d'érable avec pain à la cannelle !

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

- Pour l'équilibre...
- Le 12 du 12 !

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Avis

HIPPOCAMPE. LE TEMPS D'UN VOYAGE ET DES CONFESIONS DOUCES (Théâtre)

Ãm (Théâtre)

Fluidité: notre texte périscopique sur Hosanna, l'exposition Kent Monkman et un retour à nos racines !

L'opéra Jenûfa : une leçon à retenir pour le Québec

Souhais 2025-2026 **De Michel, Sylvie et de Societas Criticus**

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-05 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-11-22)

Pour 2026, nous saluons l'éducation permanente et populaire

Cette année nous avons une pensée particulière pour l'éducation permanente et populaire, ces négligés du système éducatif. Pourtant, d'un côté, ils permettent de raccrocher les oubliés du système, et, de l'autre, ils donnent à tous, même les plus instruits, des opportunités d'aller plus loin. Du temps du *Centre de Ressources en Éducation Populaire* (CREP) dans Rosemont, j'y avais suivi des formations complémentaires en *Animation* (30 heures) et en *Gestion du personnel* (15 heures) par exemple. Malgré mes études, c'était des formations complémentaires pour moi.



D'autres peuvent suivre de l'alphabétisation, un cours de cuisine ou une initiation à l'informatique dans de tels organismes, sans prérequis, sauf le goût d'apprendre. On pourrait aussi y créer un cinéclub pour ouvrir des discussions de quartier. Bref, les possibilités sont là pour répondre à différents besoins de façon moins formelle que dans le système d'éducation.

L'éducation permanente et populaire est essentielle. Elle aide la communauté pendant que des centaines de millions de dollars sont dilapidées en aide à des entreprises qui sont loin de toujours remplir leurs promesses.

Nos pensées vont à l'éducation permanente et populaire cette année.

Sur la photo, l'édifice du *Comité d'éducation aux adultes de la Petite-Bourgogne et de Saint-Henri* (CÉDA). <https://cedamtl.org/>

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Vous trouverez ici des éditos, essais et reportages de la revue Societas Criticus.

Élection Québec 2026 : Le prochain choix ne sera pas facile

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-05, Éditos :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-09-09)

J'avoue que je suis bien ennuyé pour les prochaines élections provinciales. Face à Donald Trump, quelles sont nos options?

La souveraineté ?

Mais, on serait encore plus facile à prendre pour lui que le Canada. Et, l'on a certainement des ressources qui l'intéressent, que ce soit notre eau, nos minéraux et nos terres rares.

Pourrions-nous alors nous allier à la France pour avoir sa protection? Puisque Saint-Pierre et Miquelon sont nos voisins et font partie de la France, il y aurait là une possibilité. Mais, on ne serait pas vraiment souverain non plus si l'on devenait un territoire français d'outre-mer.

De plus, la France a bien des problèmes internes à régler actuellement, à commencer par une dette colossale (1) et, ce qui en découle, une division politique difficile à gérer. (2) C'est l'instabilité en vue !

Intégrez l'Union européenne, peut-être une belle idée sur papier, mais on est hors d'Europe. Encore là, on peut toujours donner l'exemple des territoires français d'outre-mer, sauf qu'ils font partie de la France. De plus, si l'on se plaint du fédéralisme centralisateur, la centralisation européenne ne semble pas en reste non plus à qui suit les informations internationales.

Demeurer dans le Canada

Oui, mais il faut bien voir que c'est l'incertitude pour le Canada aussi tant que nous sommes menacés par Donald Trump. L'avenir canadien est incertain même si nous tentons de le minimiser.

D'abord, Donald Trump a des visées sur le « *Canada, 51^e État* » depuis son arrivée au pouvoir et il nous le répète de temps en temps. Assez souvent pour que l'on comprenne que c'est quand même assez sérieux, dirais-je. Si cela arrivait, le Québec y serait donc noyé à moins de réussir à devenir le 52^e État.

D'un autre côté, si des provinces de l'Ouest se séparent du Canada pour aller avec les États-Unis, ça diviserait aussi le Canada en deux. D'autres provinces suivraient-elles l'aventure états-unienne? Ce pourrait être le cas de la Colombie-Britannique, entre la Californie et l'Alaska, par exemple.

Que ferait alors Terre-Neuve?

Irait-elle avec les États-Unis ou ferait-elle un possible retour avec l'Angleterre, car cette province n'est entrée dans le Canada qu'en 1949?

Et l'Ontario?

Voudrait-elle s'allier avec le Québec face aux États-Unis? Une sorte de retour au Canada d'origine avec le haut et le bas Canada. Mais, le Québec le voudrait-il? Je ne le crois pas. Il voudrait plutôt en profiter pour faire son indépendance.

51^e, 52^e, 53^e... État?

Le Canada ne formera probablement pas un 51^e État, mais certaines provinces pourraient bien former de nouveaux États américains. Trop peu peuplées, certaines pourraient alors se regrouper pour former des États plus peuplés et plus cohérents. J'en ai fait une liste que voici :

- Colombie-Britannique;
- Alberta, Saskatchewan, Manitoba;
- Ontario
- Québec;
- Terre-Neuve, Nouveau-Brunswick; Île-du-Prince-Édouard; Nouvelle-Écosse.

De nouveaux territoires ou de nouveaux pays?

On pourrait aussi voir de nouvelles alliances qui formeraient de nouveaux territoires ou de nouveaux pays, comme en parlait Joel GARREAU dans son livre « *Les nations de l'Amérique du Nord* » (Canada, *Horizon*, 1984) d'abord paru en anglais (1981), car, malgré son nom, Joel est un journaliste et intellectuel états-unien. (3) Pour la liste des neuf nations de l'Amérique (en anglais), voir la note 4.

En conclusion

Avec Trump qui s'arrange pour nous prendre, il faut se préparer à tout. C'est qu'il est imprévisible, contourne les règles et est belliqueux. Il menace même « *d'entrer en guerre* » avec Chicago, qui s'oppose à lui. (5) Alors, imaginez ce qu'il peut faire s'il veut créer la grande Amérique du Nord, comme Poutine rêve de recréer la grande Russie soviétique !

La situation est vraiment particulière et ce n'est pas pour rien que Carney se rapproche de l'Europe à commencer par l'Angleterre et la France. Alors, le PQ devrait-il regarder toutes les options possibles entre la souveraineté et la multiplication des alliances, à commencer par le Canada, la France et l'Angleterre, face à la menace Trump? Je crois que oui, car notre situation n'est vraiment plus la même que lors des deux précédents référendums de 1980 et 1995 au Québec. Des choses ont changé depuis et l'on doit les considérer.

Toutefois, le Canada et les provinces devraient aussi comprendre qu'ils ne peuvent rester sur le statu quo constitutionnel face à cette menace. On doit profiter de l'occasion pour (i) réviser nos structures constitutionnelles et la répartition des pouvoirs entre le fédéral, les provinces et les villes, qui doivent trouver une meilleure place dans le partage des pouvoirs; et (ii) ajouter le mot « *responsabilité* » à notre *Charte des droits et libertés*, car celles-ci sont le pendant naturel des droits et libertés si on ne veut pas se retrouver dans une société d'irresponsables ! Même si ce ne sera pas facile et qu'il faudra que chacun y mette du sien pour y arriver, il faut que le Canada se modernise pour faire face aux changements actuels et futurs.

Quant à ceux qui s'inquiètent des jeunes, dites-vous que, comme nous et les générations précédentes, ils devront se débrouiller et avancer à moins qu'ils n'en aient pas conscience et passent leur vie sur leur écran de cellulaire sans voir ce qui se passe autour d'eux. :)

Notes

1. « Lors de son discours de politique générale, le Premier ministre a rappelé que si la France produit environ 50 milliards d'euros de richesses supplémentaires d'une année sur l'autre, elle paye d'ores et déjà plus de 60 milliards d'euros par an d'intérêts. » (Paul Louis avec AFP, La France donnera à ses créanciers le double de ce qu'elle produit en plus: Bayrou assure que le "pronostic vital" de la France est "engagé" à cause de sa dette colossale, BFM Business, 2025-09-08 : https://www.bfmtv.com/economie/economie-social/finances-publiques/la-france-donnera-a-ses-creanciers-le-double-de-ce-qu-elle-produit-en-plus-bayrou-assure-que-le-pronostic-vital-de-la-france-est-engage-a-cause-de-sa-dette-colossale_AD-202509080626.html)

Voir aussi l'Horloge de la dette publique (France) :

<https://horloge-de-la-dette-publique.com/>

L'intégralité du discours de François Bayrou avant le vote de confiance à l'Assemblée :

https://www.franceinfo.fr/politique/gouvernement-de-francois-bayrou/video-c-est-un-tohu-bohu-qui-se-prepare-pour-la-france-l-integralite-du-discours-de-francois-bayrou-avant-le-vote-de-confiance-a-l-assemblee_7480579.html

2. Les trois derniers premiers ministres :

- Gabriel Attal (9 janvier 2024 au 5 septembre 2024);
- Michel Barnier (5 septembre 2024 au 13 décembre 2024);
- François Bayrou (13 décembre 2024 au 8 septembre 2025).

Et le nouveau, nommé pendant que nous en étions aux corrections de ce texte :

- Sébastien Lecornu (9 septembre 2025)

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Premier_ministre_français

3. Sur Joel Garreau, voir :

- <https://search.asu.edu/profile/1550133>
- <https://garreau.com/>

4. Sur *Les nations de l'Amérique du Nord* :

- https://en.wikipedia.org/wiki/The_Nine_Nations_of_North_America
- <https://www.nytimes.com/roomfordebate/2014/07/03/where-do-borders-need-to-be-redrawn/nine-nations-of-north-america-30-years-later>

5. Agence France-Presse, *Trump menace « d'entrer en guerre » avec Chicago*, La Presse, 6 septembre 2025 :

<https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2025-09-06/publication-provocante-sur-truth-social/trump-menace-d-entrer-en-guerre-avec-chicago.php>

Index

Dans mes archives - en version originale, parfois, contextualisés

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-05 :
www.societascriticus.com

Il n'y a pas si longtemps...

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-10-04)

Quand notre gouvernement nous parle de la laïcité, il n'y a pas si longtemps encore nos livres scolaires comportaient ce genre d'images. Les religieuses, par exemple, portaient un voile un peu comme certaines musulmanes d'aujourd'hui. Des femmes portaient aussi un chapeau ou un foulard quand elles sortaient. La religion était omniprésente. Cela est passé avec le temps.

Si l'on fait une vraie laïcité, il y aura certainement quelques résistances au début. Mais, avec les années, la majorité s'adaptera. Il en fut ainsi à cette époque.



Image de la page 20 de *mon premier livre de lecture* (1) trouvé dans mes archives personnelles.

Avec la laïcité on devrait enfin séparer le religieux du politique ! Jésus ne disait-il pas « rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Luc 20:25) ? Alors, ce n'est certes pas incompatible avec les religions. Mais, pour réussir la laïcité, il faut aller au-delà de l'accessoire, je crois.

Par exemple on peut redonner les noms laïques aux fêtes, comme le *solstice d'hiver* à la place de Noël. On peut aussi remplacer des fêtes comme l'*Action de grâce*, le *vendredi saint* ou le *lundi de Pâques*, par des fêtes laïques, comme l'*équinoxe de printemps* au mois de mars, par exemple. On l'a d'ailleurs fait pour la *Saint-Jean-Baptiste* (solstice d'été), qu'on appelle maintenant la *Fête nationale du Québec*.

Tous devront alors s'accoutumer à la laïcité, chrétiens comme non chrétiens, car on ne peut demander à l'autre d'abandonner ses traditions religieuses si nous-mêmes nous les conservons au nom de notre culture chrétienne. S'il y a une matière où il faut être équitable, c'est bien dans le changement des traditions. C'est là le geste de plus qu'on doit faire pour une véritable laïcité.

Note

1. Forest, Marguerite et Ouimet, Madeleine (texte); Faucher, Jean-Charles (illustrations), 1964, *Mon premier livre de lecture*, Montréal : Librairie Granger Frères Limitée. Ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction publique de Québec, à sa séance du 12 mai, 1943.

Changeons les noms...

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-10-04)

Et des éléments de ce texte vieux de près de trois décennies m'apparaissent encore valides aujourd'hui quand l'on regarde la politique municipale pour ne pas dire la politique tout simplement.

Par exemple, cette recherche d'un candidat vedette pour une élection à laquelle un parti de courtisans se pliera le temps d'une campagne électorale. Si le chef gagne, le parti sera à son service, car il les aura conduits au Pouvoir. Si le chef perd, le parti gardera la place au chaud pour un futur mandarin qui voudra se présenter à la prochaine élection sous sa bannière. C'est une machine électorale bien rodée pour servir le Pouvoir. Toute ressemblance avec les républicains et le trumpisme n'est que fortuite, mais non moins frappante, même si je pensais d'abord à *Ensemble Montréal* ici.

Bref, c'est tout le contraire d'un regroupement de citoyens qui, après avoir porté des revendications, se donnent les moyens de former un parti pour changer des choses, ce qui est l'essence de la démocratie participative, selon moi. C'était le cas du *RCM* et de *Projet Montréal*, parti de mouvements citoyens à leurs débuts.

Dans ce texte, je mettais l'accent sur l'importance de considérer les préoccupations locales, car il est crucial pour les élus municipaux d'éviter de tout détruire, mais de savoir arrimer les décisions aux spécificités locales, même si des adaptations sont nécessaires.

Il faut aussi les expliquer pour obtenir une adhésion citoyenne. Il ne faut pas que le conseiller municipal soit uniquement perçu comme une courroie de transmission du pouvoir vers les citoyens, car il fut d'abord élu pour représenter ses concitoyens dans l'enceinte du pouvoir, qu'elle soit municipale, comme dans mon texte qui suit, mais aussi au provincial ou au fédéral.

Un représentant du peuple doit savoir être un facilitateur du dialogue et un pédagogue du système représentatif dans ses communications entre les citoyens de son district et la table du conseil municipal, même s'il peut lui sembler beaucoup plus simple de devenir la courroie de transmission des décisions du Conseil.

Par contre, il est vrai que le Pouvoir doit parfois décider pour le bien commun de la communauté. Il faut alors l'expliquer. Naturellement, si c'est logique, basé sur des fondements scientifiques et équitable, ça s'explique et se comprend toujours mieux que si c'est basé sur une idéologie.

Ayant cela en tête, « *Des pistes pour le congrès de Vision Montréal* » est un texte à lire, mais en pensant à aujourd'hui. On comprend alors que des choses sont lentes à arriver en politique et dans le système étatique. D'ailleurs, dans les années 1980, on nous promettait la carte d'assurance maladie avec une puce et l'informatisation des données de nos dossiers. Quarante ans plus tard, on apprend sous la plume de Fanny Lévesque que le *Dossier santé numérique* est pour le moins sur la glace (in *La Presse*, [Virage informatique suspendu à Santé Québec : Québec refuse jusqu'ici de débloquer 280 millions, 2 octobre 2025](#)). Alors, quand on nous parle de changements, on repassera pour la rapidité !

Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que la vitesse à laquelle *Projet Montréal* a planté des arbres et aménagé des pistes cyclables énerve plusieurs personnes, comme si l'on pouvait se permettre d'aller à la « vitesse » du Québec (Politique et fonction publique) avec les changements climatiques ! Le climat n'attend pas que le Politique et les fonctionnaires soient prêts à répondre avant de frapper. C'est à eux d'arrêter de procrastiner et de vouloir plaire aux entreprises, aux automobilistes et aux conspirationnistes. Ils doivent expliquer et agir face à la menace environnementale, même si ça met en cause certaines habitudes, comme la place privilégiée de l'automobile jusqu'à maintenant. Il faut cependant du courage pour le faire. Mais, en ont-ils ?

Alors, bonne lecture.

Des pistes pour le congrès de Vision Montréal

Version corrigée avec les retouches faites par *Le Devoir*. Paru le 22 janvier 1997, p. A 6.

Michel Handfield, M.Sc. sociologie et encore membre de *Vision Montréal*.

Montréal, 16 janvier 1997.

Quelques pistes sont aussi possibles pour le Congrès de *Vision Montréal* au mois de mars prochain – s'il n'est pas déjà trop tard.

Ce Parti fut d'abord l'œuvre de quelques personnes déçues du *RCM* qui ont regroupé des forces diverses pour défaire Jean Doré.

Pour sa part, Pierre Bourque avait probablement son propre agenda dès son arrivée sur la scène politique, ce qui explique qu'au lieu de se fier à ses conseillers, il préférait avoir un « *Comité des sages* » provenant des milieux d'affaires.

Il faut demander un débat d'urgence au Congrès de mars, ou avant, pour affirmer que ce Parti n'est pas le Parti de Pierre Bourque, mais des membres; faire pression pour qu'ait lieu une course à la direction, les Montréalais ayant perdu confiance dans le leadership de Pierre Bourque; et débattre du programme pour qu'il représente les volontés et les besoins des Montréalais.

Il faut aussi éviter les candidats vedettes, car ils ont souvent leurs propres projets, qui ne sont pas nécessairement ceux des membres du parti qui les accueille.

Le prochain candidat à la mairie ne doit pas non plus être trop identifié à la politique provinciale ou fédérale, car Montréal est trop souvent pris en otage dans les chicanes entre Québec et Ottawa.

En fait, la force de Drapeau était justement d'être identifié à Montréal et non aux autres instances politiques.

Je suis contre les privatisations. Je crois que les équipements municipaux font partis du patrimoine de la Ville (la distribution de l'eau, le génie, etc.) et que les citoyens n'ont pas à perdre ce qu'ils ont contribué à bâtir.

Cependant, on peut les rentabiliser pour le bénéfice des Montréalais en leur permettant d'offrir de nouveaux produits et services - comme des services de génie conseil en coopération avec des entreprises montréalaises pour des projets à l'étranger.

Ces services de la ville deviendraient ainsi des moteurs pour le rayonnement de Montréal à l'étranger sans affecter les services locaux auxquels les citoyens sont habitués.

Je crois aussi aux spécificités locales.

En conséquence, il faut accroître le pouvoir de décision des *Conseils de quartier* sur les questions locales; leur donner un pouvoir de recommandation pour les changements à apporter aux normes concernant des enjeux locaux; et leur permettre d'orienter les services municipaux vers les besoins et les demandes des citoyens, car tous les quartiers n'ont pas les mêmes besoins ni les mêmes priorités.

[Index](#)

Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 27-05 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2025-12-27)

[Lu quelque part !](#)

- Une réflexion purement scientifique, une leçon pour notre temps !

[Affaires internationales et mondiales](#)

- Donald Trump

[Informations médias et réseaux sociaux](#)

- Salut RHR

[Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité](#)

- Toutes est dans toutes !
- Chaque petit geste compte
- Je repeins mon environnement...
- En vélo vers l'Écocentre Saint-Michel
- Permis de conduire !
- On engage les meilleurs...
- Système de merde

[Savoir et éducation](#)

- Dans mon temps on voyait le cégep comme une indépendance
- Comment rendre hommage à Guy Rocher?

[Sciences et technos](#)

- Les premières lignes de l'éditorial de Science

Société, économie, politique et justice

- Sécurité des données
- D'abord investir en nous

Transports

- Inversion de sens

Nos brèves Facebook – Arts, culture, photos et alimentation en version corrigée et, parfois, augmentée ici

- Brie double crème poêlé au sirop d'érable avec pain à la cannelle !

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

- Pour l'équilibre...
- Le 12 du 12 !

Lu quelque part !

Une réflexion purement scientifique, une leçon pour notre temps ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-08-26, Societas Criticus, Vol. 27-05)

"As multilateralism falters and geopolitical rivalries intensify, nations are putting greater emphasis on science and technology as strategic assets. For science diplomacy to remain relevant in this era, it must develop a new mode of engagement—transactional science diplomacy." (Vaughan C. Turekian and Peter Gluckman, *Editorial: Rewiring science diplomacy*, *Science*, Vol. 389, No. 6762 :<https://www.science.org/doi/10.1126/science.aeb4815>)

Traduite par Google Traduction :

« Alors que le multilatéralisme s'essouffle et que les rivalités géopolitiques s'intensifient, les nations accordent une importance croissante à la science et à la technologie en tant qu'atouts stratégiques. Pour que la diplomatie scientifique conserve sa pertinence à notre époque, elle doit développer un nouveau mode d'engagement : la diplomatie scientifique transactionnelle. »

Menu de nos brèves 27-05

Affaires internationales et mondiales

Donald Trump (Michel Handfield, Facebook, 2025-11-20, Societas Criticus, Vol. 27-05)

Plus ça va, plus il repousse les limites de la démocratie vers la fosse de la dictature.

C'est mon mot au sujet du texte de Shawn McCreesh (*The New York Times*), *Appels à l'armée à désobéir aux ordres. De la sédition « punissable de mort »*, selon Trump, La Presse 2025-11-20 :

<https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2025-11-20/appels-a-l-armee-a-desobeir-aux-ordres/de-la-sedition-punissable-de-mort-selon-trump.php>

[Menu de nos brèves 27-05](#)

Informations, médias et réseaux sociaux

Salut RHR (Michel Handfield, Facebook, 2025-09-14, Societas Criticus, Vol. 27-05)

Pour le décès de René Homier-Roy, qui a marqué le journalisme social, culturel et cinématographique; les auditeurs et les téléspectateurs radiocanadiens, le gouvernement fédéral devrait tirer la couverture et lui faire une cérémonie de départ officielle (communément appelée funérailles nationales). Ça donnerait une leçon au Québec qui n'en a pas fait à Victor-Lévy Beaulieu.

Et, si le Québec veut lui rendre hommage, que la BAnQ numérise le magazine *Nous* (1973-1980), un magazine socioculturel qui était en avance sur son temps. Adolescent, je m'étais d'ailleurs abonné.

[Menu de nos brèves 27-05](#)

Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité

Tout est dans toutes ! (Michel Handfield, *Facebook*, 2025-08-22, Societas Criticus, Vol. 27-05)



J'aime le miel de verge d'or et j'ai eu la surprise de voir de la verge d'or fleurir dans mon jardin avant ! Vive le Montréal écologique !

Chaque petit geste compte (Michel Handfield, *Facebook*, 2025-08-29, Societas Criticus, Vol. 27-05)



Aujourd'hui j'ai enlevé quelques pierres de plus du pavé uni près de mon égout fluvial (entrée de garage) et mis de la petite roche, car cela permet de détourner une partie des eaux de grande pluie vers le sol avant d'arriver à l'égout fluvial. Un petit geste pour aider en cas de grande pluie.

Déjà, d'en avoir enlevé près de la porte du garage l'an dernier, je voyais une différence. Alors, pourquoi ne pas en faire un peu plus? Une façon de prendre de l'air tout en contribuant au mieux-être environnemental.

Je repeins mon environnement... (Michel Handfield, Facebook, 2025-09-12, Societas Criticus, Vol. 27-05)

À travailler mon jardin de fleurs sauvages et de vivaces ! Mais, le programme *Mon jardin Espace pour la vie* est en pause de réflexion cette année. On verra donc ce qu'il en adviendra pour les prochaines années.



Comme j'avais présélectionné mes photos pour *Mon jardin Espace pour la vie*, mais que l'attestation de certifications est suspendue, voici quelques-unes de mes photos de mon jardin sociobiologique 2025 !





En vélo vers l'Écocentre Saint-Michel (Michel Handfield, Facebook, 2025-09-15, Societas Criticus, Vol. 27-05)

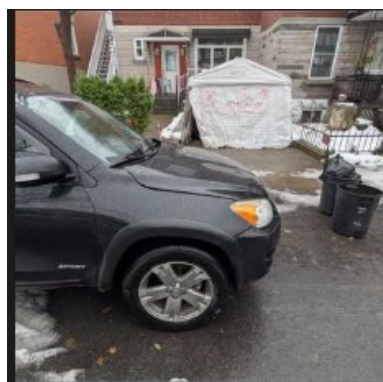


En vélo, j'ai été porter mon ancien ampli *Technics* et des hautparleurs à l'Écocentre. À Montréal, nous avons la chance d'avoir des pistes cyclables qui nous permettent de diminuer les GES et tous les problèmes de santé liés à la pollution. Il faut donc en profiter.

Le Québec et le Canada devraient prendre des leçons de Valérie Plante et de *Projet Montréal* avant qu'il ne soit trop tard. La science le dit, d'ailleurs, mais qui écoute?



Permis de conduire ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-11-13, Societas Criticus, Vol. 27-05)



Les tests de lecture et de logique devraient être obligatoires pour l'obtention du permis de conduire. On verrait probablement le nombre de permis baisser drastiquement. Voilà la solution pour régler le problème des gaz à effet de serre (GES) !

On engage les meilleurs... (Michel Handfield, Facebook, 2025-11-19, Societas Criticus, Vol. 27-05)

On engage les meilleurs et on est strict sur les temps. Je me rappelle n'avoir jamais réussi une entrevue quand j'en ai eu au pour la fonction publique. Je sais maintenant pourquoi : lorsqu'on me demandait si j'entrais dans mes temps, j'ai toujours répondu avec honnêteté: oui, mais si je vois un problème, je crois qu'il vaut mieux le régler pour ne pas qu'il nous revienne dans la face plus tard que de l'ignorer pour entrer dans nos temps.

Il fallait plutôt dire oui tout en sachant qu'il faut le remettre sous la pile pour l'envoyer le plus loin possible, car ce qu'on ne peut faire dans les temps, on le tasse en espérant que ça tombe dans l'oubli, car un problème oublié n'existe plus ! Le jour où il reviendra dans l'actualité, personne ne sera responsable, puisque personne ne le savait comme par hasard. C'est ce qu'on a fait avec ces sols contaminés à Mascouche d'ailleurs :

« Déjà, à l'époque [les années 1970], le gouvernement présentait le site comme « prioritaire pour une intervention rapide » en raison du « risque élevé » pour l'environnement et d'un « potentiel de risque » pour la santé.

Il aura fallu constater des fuites en 2024 pour que le ministère de l'Environnement soit forcé de disposer dans l'urgence de plus de 160 000 m³ de matières contaminées, soit l'équivalent de 42 piscines olympiques. »

Bref, on l'avait remis sous la pile et oublié tout ce temps : 54 ans ! Alors, continuons à engager ceux qui entrent dans les temps sans remettre en cause les façons de faire. Ça va bien aller vous allez voir !

C'était mon mot au sujet du texte d'Ulysse Bergeron (Équipe d'enquête de La Presse), *Sols contaminés à Mascouche. Sur les traces de déchets toxiques envoyés en Ontario*, La Presse, 19 novembre 2025 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2025-11-19/sols-contamines-a-mascouche/sur-les-traces-de-dechets-toxiques-envoyes-en-ontario.php>

Système de merde (Michel Handfield, Facebook, 2025-11-20, Societas Criticus, Vol. 27-05)



Certaines bouteilles de jus et d'eau passent dans la machine et d'autres non. Pourtant, ce sont toutes les mêmes bouteilles. Cela, c'est sans compter le temps d'attente et les machines pleines.

Moi, je préférerais l'usage du bac de récupération. Maintenant, je vais donc les mettre à côté du bac de récupération pour ceux qui les ramassent. Ce sera ma solution pour les bouteilles consignées... et une forme de charité en même temps.

[Menu de nos brèves 27-05](#)

Savoir et éducation

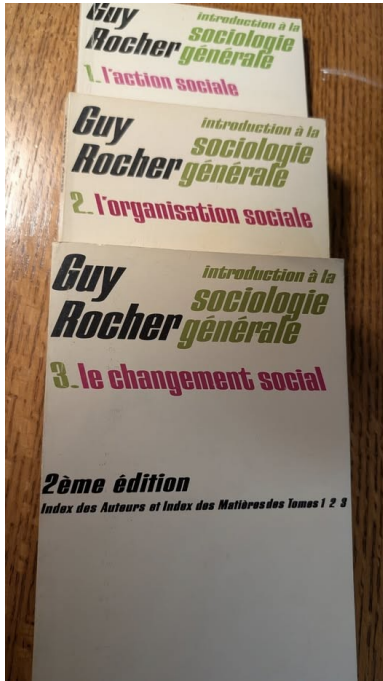
Dans mon temps on voyait le cégep comme une indépendance (Michel Handfield, Facebook, 2025-08-24, Societas Criticus, Vol. 27-05)

On a eu le droit de vote à 18 ans. Maintenant, certains jeunes veulent que leurs parents les suivent jusqu'à l'université. Ils sont encore des enfants, ces pauvres petits, petites et autres déclinaisons... Alors, devrait-on remettre l'âge adulte à 21 ou même 25 ans, car ils ne savent pas ce qu'ils font ! Ils se prennent encore pour des enfants, alors respectons-les et élevons l'entrée à l'âge adulte pour respecter cette enfance qui s'éternise !

C'était mon mot au sujet du texte d'Olivia Lévy, *La rentrée au cégep : avec ou sans parents?*, *La Presse*, 24 août 2025 :

<https://www.lapresse.ca/societe/2025-08-24/rentree/la-rentree-au-cegep-avec-ou-sans-parents.php>

Comment rendre hommage à Guy Rocher? (Michel Handfield, Facebook, 2025-09-03, Societas Criticus, Vol. 27-05)



Telle était ma question, car je ne l'ai pas eu comme professeur. À l'époque où j'ai fait mon bac en sociologie, il était sous-ministre au PQ et donnait peut-être un cours de sociologie du droit à la faculté de droit.

Par contre, son *Introduction à la sociologie générale*, vu au cégep, m'avait accroché au point de choisir la sociologie comme programme universitaire. Alors, salutation à un prof que je n'ai pas eu, mais qui m'a fortement influencé...

[Menu de nos brèves 27-05](#)

Sciences et technos

Les premières lignes de l'éditorial de Science (Michel Handfield, Facebook, 2025-08-24, Societas Criticus, Vol. 27-05)

«The United States' democratic leadership, commitment to freedom of expression, and investment in the pursuit of knowledge have long enabled its preeminence in science and technology. Yet today we are witnessing what happens to a nation's science and technology enterprise when democratic principles and the rule of law are ignored. The US scientific community is well-suited to play a leading role in pushing back, drawing inspiration from historical cases that have been effective. Building alternative institutions outside of government that reduce reliance on the authoritarian regime, lessen its power and relevance over day-to-day life, and preserve sites of independent thought can be vital both in preserving science and in defending democracy. » Gretchen Goldman and Erica Chenoweth, *Scientists' role in defending democracy*, *Science*, 14 Aug 2025, Vol 389, Issue 6761, p. 667 :

<https://www.science.org/doi/10.1126/science.aea9328>

Un éditorial important de la revue *Science* que j'appuie. En voici donc la traduction par *Google Traduction* :

« Le leadership démocratique des États-Unis, leur attachement à la liberté d'expression et leur investissement dans la recherche scientifique ont longtemps assuré leur prééminence dans les domaines scientifiques et technologiques. Pourtant, nous constatons aujourd'hui les conséquences désastreuses du mépris des principes démocratiques et de l'État de droit sur le développement scientifique et technologique d'une nation. La communauté scientifique américaine est bien placée pour jouer un rôle moteur dans cette riposte, en s'inspirant d'exemples historiques concluants. La mise en place d'institutions alternatives, indépendantes du gouvernement, qui réduisent la dépendance à l'égard du régime autoritaire, limitent son pouvoir et son influence sur la vie quotidienne et préservent les espaces de pensée indépendante, peut s'avérer cruciale tant pour la préservation de la science que pour la défense de la démocratie. »

[Menu de nos brèves 27-05](#)

Société, économie, politique et justice

Sécurité des données (Michel Handfield, Facebook, 2025-11-01, Societas Criticus, Vol. 27-05)

Les institutions financières et gouvernementales nous demandent d'être sécuritaire, mais le sont-elles de leur côté? Seulement qu'à voir la désuétude des systèmes informatiques gouvernementaux, on comprend qu'en cas de fraude, les institutions, les entreprises et l'État ont souvent une plus grande part de responsabilité que le client, car leurs données ont déjà fait l'objet de plusieurs fuites connues et de combien d'autres tenues secrètes?

C'était mon mot au sujet du texte de Marek Cauchy-Vaillancourt, *Fuite de renseignements chez Desjardins. Les données de près de quatre millions de clients publiées*, La Presse, 2025-11-01 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/2025-11-01/fuite-de-renseignements-chez-desjardins/les-donnees-de-pres-de-quatre-millions-de-clients-publiees.php>

D'abord investir en nous (Michel Handfield, Facebook, 2025-12-14, Societas Criticus, Vol. 27-05)

Les gouvernements doivent d'abord investir dans la recherche institutionnelle (organismes gouvernementaux) et universitaire et non se fier qu'aux recherches des entreprises pour sauver des couts. En fait, pour sauver des couts, il faut cesser de subventionner le secteur privé et investir en éducation; santé et environnement (que je place ensemble); en culture et en développement social. Pour ce qui est du développement économique, il faut investir dans les infrastructures publiques, comme les voies de transports publics, en commun et actif (par exemple, des pistes cyclables et des trottoirs).

Oui, les entreprises peuvent faire du bien, mais pas toujours. Alors, il ne faut surtout pas leur donner un chèque en blanc comme on le fait trop souvent. Combien n'ont pas rempli leurs promesses ou ont fermé après avoir reçu le chèque en question? Assez pour nous faire comprendre qu'on doit se méfier de leurs belles promesses, il me semble.

C'était mon mot au sujet du texte de Chloé Bourquin, *Retrait d'une influente étude sur le glyphosate. Des scientifiques appellent Santé Canada à « assumer ses responsabilités »*, *La Presse*, 14 décembre 2025 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/sciences/2025-12-14/retrait-d-une-influente-etude-sur-le-glyphosate/des-scientifiques-appellent-sante-canada-a-assumer-ses-responsabilites.php>

Une mise au point est parue dans *La Presse* quelques jours plus tard cependant :

Sylvain Charlebois, Directeur principal, *Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire, Université Dalhousie*, collaboration spéciale, *Panier d'épicerie. Glyphosate : l'indignation sélective*, *La Presse*, 18 décembre 2025 :

<https://www.lapresse.ca/affaires/chroniques/2025-12-18/panier-d-epicerie/glyphosate-l-indignation-selective.php>

Le débat sur ce sujet n'est donc pas terminé.

[Menu de nos brèves 27-05](#)

Transports

Inversion de sens (Michel Handfield, Facebook, 2025-11-01, Societas Criticus, Vol. 27-05)

Pendant que les politiciens s'inquiètent de la place que les pistes cyclables enlèvent à l'auto, « *l'inaction contre le changement climatique cause* » des millions de morts ».

Voir le texte de l'Agence France-Presse, Rapport de The Lancet. *L'inaction contre le changement climatique cause* « des millions de morts », La Presse, 28 octobre 2025 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2025-10-28/rapport-de-the-lancet/l-inaction-contre-le-changement-climatique-cause-des-millions-de-morts.php>

[Menu de nos brèves 27-05](#)

Nos brèves Facebook – Arts, culture, photos et alimentation en version corrigée et, parfois, augmentée ici

Brie double crème poêlé au sirop d'érable avec pain à la cannelle ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-12-19, Societas Criticus, Vol. 27-05)



Un dessert cochon.

Voir notre vidéo YouTube :

https://youtu.be/0mYXj4nLfFI?si=C_WrQ8qGewKJkcQG

[Menu de nos brèves 27-05](#)

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

Pour l'équilibre... (Michel Handfield, Facebook, 2025-09-04, Societas Criticus, Vol. 27-05)



Il faut toujours conserver son côté enfant ! Sylvie aime les vaches, moi, Snoopy, un philosophe !

Le 12 du 12 ! (Michel Handfield, Facebook, 2025-12-12, Societas Criticus, Vol. 27-05)



La neige naturelle dans les thuyas (cèdres), le févier d'Amérique et quatre boules bien placées, voilà mon décor des fêtes. Quoi de mieux que la nature pour souligner le passage à la lumière (solstice d'hiver) et à la nouvelle année?

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

AVIS (révisé le 2019-01-17)

Pour le volume 21, XXI^e siècle oblige, nous avons révisé notre avis culturel.

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels. Plus simple pour les lecteurs, tant dans le format revue qu'internet, de retrouver tous ces textes sous un même volet.

Les citations sont rarement exactes, car, même si l'on prend des notes, il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires, c'est que par ma formation de sociologue la culture, au sens large et inclusif du terme, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. Sa valeur dépasse sa seule représentation et nourrit une réflexion plus large. On peut même revenir dessus et en faire des relectures plus tard.

C'est ainsi que pour ce qui intéresse la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des propositions culturelles décrites en cœur, je peux faire de très longues analyses, car elles me fournissent davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéphile par exemple. Je peux par contre comprendre leur angle.

Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur d'une proposition culturelle qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi.

Une critique, ce n'est qu'une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre. Pour ces raisons, j'encourage toujours le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

[Index](#)

HIPPOCAMPE. LE TEMPS D'UN VOYAGE ET DES CONFESSIONS DOUCES (Théâtre)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 27-04 : www.societascriticus.com

On est sur le siège passager, sa fille sur le siège arrière ! Michel H

Du 16 au 18 septembre 2025 au Théâtre Aux Écuries

Résumé officiel



La saison 2025-2026 du *Théâtre Aux Écuries* (TAÉ) s'ouvre avec un voyage à travers le vertige de la parentalité. Après avoir émerveillé le public acadien en 2025, *HIPPOCAMPE* reprend vie pour le plus grand plaisir des montréalais. Marc-André, un artiste aux projets

annulés, passe l'été avec sa fille de six ans. Le duo père-fille s'ennuie et décide de prendre la route dans un *road trip* qui les mènera des quatre coins du Nouveau-Brunswick aux montagnes des Laurentides. Au fil du voyage, Marc-André réalise : être parent, c'est être en dialogue constant avec l'enfant qu'on a été. Leur traversée devient alors une exploration du territoire intérieur et une immersion sur le terrain des deuils plus difficiles à faire.

Inspiré de sa propre histoire, *HIPPOCAMPE* est une œuvre, aussi drôle que touchante, portée par la musique live et envoûtante de Maggie Savoie et Sylvie Boulianne. Les compositions musicales, se déployant au fil du récit, comme de nouvelles pièces originales, offrent textures et intermèdes musicaux.

HIPPOCAMPE marque le retour sur scène de Marc-André Charron, directeur artistique de *Satellite Théâtre*. Connue pour ses créations éclatées et festives — *Bouée* (2023), *Les limites du bruit possible* et *Overlap* (2021) — la compagnie acadienne surprend avec un spectacle résolument intime et minimaliste.

HIPPOCAMPE, paru aux éditions *PRISE DE PAROLE*, poursuit sur sa lancée, son texte ayant été retenu pour l'édition 2025 du prestigieux prix *Antonine-Maillet*.

Mot de l'auteur

« Dans les grands doutes qui me confrontaient quand j'écrivais ce texte, il y avait, bien dans ma gueule avec un mégaphone, celui qui me demandait à répétition : ça va intéresser qui, ça? Ta petite histoire, ton petit deuil. Qui va vouloir prendre de son temps pour écouter ça? T'as de la peine, bla bla, who cares? Il est resté là, bien patient, à attendre que j'aie une réponse pour lui. J'en avais pas. »

Satellite Théâtre

Satellite Théâtre est une compagnie de création et de tournée installée à Moncton, au Nouveau-Brunswick. Elle cherche, par l'entremise de spectacles profondément incarnés, éclatés et visuels, à faire émerger des points de vue souvent réservés à la marge, en les mettant en scène avec intégrité, humour et un certain jusqu'au-boutisme déraisonnable. La compagnie est un Robin des bois délinquant de la liberté d'expression, qui défend ardemment la création d'ici; d'abord dans la province, mais ensuite partout ailleurs. La compagnie, ses artistes et ses œuvres ont été finalistes à treize prix *Éloizes*, dont six remportés. La compagnie présentera également *Hippocampe* à *Zones Théâtrales* en septembre 2025 et le spectacle *Bouée* à *Espace Libre* en février 2026.

Une création de *Satellite Théâtre*

Avec Marc-André Charron, Lionel Lehouillier, Maggie Savoie et Sylvie Boulianne

Texte : Marc-André Charron

Mise en scène : Caroline Bélisle et Ludger Beaulieu

Scénographie, costumes et accessoires : Claudie Landry

Conception des éclairages : Nathan Finnamore

Conception sonore : Maggie Savoie

Conception sonore : Sylvie Boulianne

Direction technique et Régie : Emmanuel Albert

Accompagnement à la direction technique : Xavier Richard

Conception photo et vidéo : Annie France Noël

Assistance à la mise en scène : Jacques-André Lévesque

Direction de production et régie : Gabrielle Gagnon

Accompagnement à la direction de production : Joëlle Tougas

Productrice : Mylène Després

Graphisme : Fred Hryszyn

Crédit photo : Annie France Noël

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-09-19)

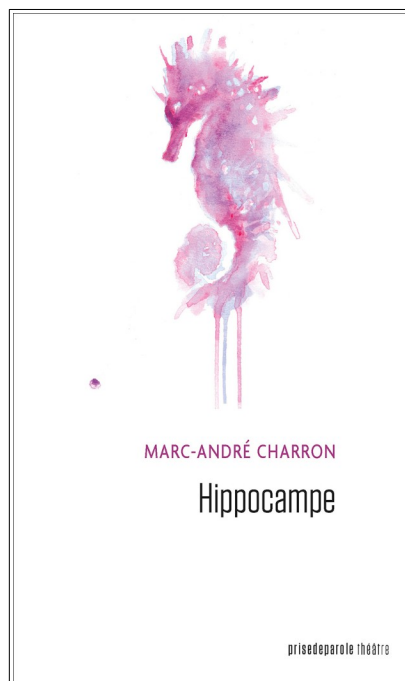
On est ici dans le conte théâtral. Marc-André Charron nous entraîne dans son univers et en voyage avec un complice que l'on voit quelquefois, deux musiciennes et un pouf de rangement contenant quelques accessoires. Mais, il nous prend individuellement avec lui.

On est sur le siège passager, sa fille sur le siège arrière !

Le point de départ : la crise de la COVID où tout a fermé. Avec l'arrêt des activités, des malaises et de mals êtres reviennent. Mais, de quoi s'agit-il ? Pourquoi ? Dans l'image que sa fille lui renvoie, il remontera le passé avec elle.

Le tout débute avec les fermetures et les carrières mises sur pause. C'est le cas de Marc-André Charron, directeur artistique de *Satellite Théâtre* à Moncton, et des artistes de la scène. Ce sera différent pour sa femme qui est dans les tournages télé.

Les gens du milieu ont beau se donner des nouvelles et s'encourager par téléphone, quand ça se prolonge, on sent l'insécurité monter, car c'est vivre sur pause. Puis, les frontières entre le Nouveau-Brunswick et le reste du Canada ferment. (1). On venait non seulement de découvrir qu'il y avait des frontières intérieures au Canada, mais que ce serait long avant de revenir à la normale. L'anxiété montait pour Marc-André comme dans la population.



Alors, Marc-André s'occupe de plus en plus de sa fille de six ans. Des sorties dans la région, puis des voyages de plus en plus longs. Un retour au Québec, voire la parenté et sa mère, quand les frontières rouvriront.

Comme le texte n'est pas seulement bien livré, mais est intéressant et fut publié, je ne veux pas trop en dire. Si la pièce est reprise près de chez vous, chers lecteurs, je vous encourage à aller la voir. Sinon, je vous suggère le livre : *HIPPOCAMPE*, paru aux éditions *PRISE DE PAROLE* (2).

Mais, je ne vous laisse pas en plan. Pourquoi hippocampe ? C'est la pierre d'angle entre les trois temps de la pièce.

D'abord, quand tout ferme, ces gens de théâtre se parlent, au téléphone par exemple. Un de ses amis du milieu est un homme trans qui est enceint. On appelle cela un hippocampe, car, chez les hippocampes, ce sont les mâles qui portent les enfants dans une poche. (3)

Ensuite, quand il voyage avec sa fille, ils visitent un musée de la mer et y apprennent que l'hippocampus erectus (hippocampe rayé) peut monter jusqu'aux maritimes dans l'océan Atlantique (4). Naturellement, ces voyages sont l'occasion de beaucoup de discussion et de mieux se connaître...

Enfin, dans le cerveau, l'hippocampe « *joue un rôle central dans la mémoire et la navigation spatiale* » (5). Sa rencontre avec sa mère lui permettra de comprendre certaines de ses anxiétés qui remontent à son enfance et qui sont en parallèle avec une épreuve qu'il a passée avec sa conjointe (une fausse couche) avant que ne naisse sa fille. De la parole qui le libère sortira une tout autre dynamique avec sa fille sur le chemin du retour.

C'est une prestation forte et libératrice, car on se sent interpellé personnellement, comme si on était assis seul avec lui à l'écouter nous parler. Un humain qui parle à un autre humain, c'est très puissant.

Postface

En fait, en est-on vraiment revenu de la pandémie de COVID et de ses effets sociaux? C'est à se le demander quand on voit la hausse de maladie mentale et, surtout, d'anxiété, depuis la pandémie de 2020. Qu'on y fasse un retour par la culture – cinéma, littérature, télévision, théâtre – ne peut qu'être bénéfique, je crois.

Notes

1. Radio-Canada, 9 mai 2020, *Un groupe conteste la constitutionnalité de la fermeture des frontières du N.-B.* :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1701457/fermeture-constitutionnalite-frontieres-constitution-nouveau-brunswick>

2. <https://www.priusedeparole.ca/titres-livre?isbn=9782897444235>

3. https://fr.wikipedia.org/wiki/Gestation_masculine#Hommes_transgenres

4. <https://inaturalist.ca/projects/iseahorse/journal/61204-lined-seahorses-in-nova-scotia-canada>
5. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hippocampe_\(cerveau\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hippocampe_(cerveau))

Index

Ấm (Théâtre)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 27-04 : www.societascriticus.com

<https://tnm.qc.ca/>

Du 9 septembre au 8 octobre 2025
1 h 20, sans entracte

De Kim Thúy
Mise en scène Lorraine Pintal
Production *Théâtre du Nouveau Monde*

Résumé officiel

L'amour, une frontière à la fois * Ấm est un mot vietnamien qui désigne la chaleur, tandis qu'en français, son homonyme évoque l'âme. Cette alliance du charnel et du spirituel est le cœur même du premier texte pour la scène de Kim Thúy. Elle nous invite avec sa souriante sincérité à partager son regard attentif sur l'intimité au quotidien. * Une femme et un homme se rencontrent et l'autrice nous fait découvrir cet amour comme elle nous offrirait d'observer l'éclosion d'une fleur. Or la relation entre Jacques et Ành est insaisissable comme l'eau d'une source, d'un fleuve, ou de la mer : tout devient fluide entre la Vietnamiennne et le Québécois, l'artiste et l'homme d'affaires. Et au milieu d'eux se déploie la présence troublante d'un enfant différent, Noé, son fils à elle, un être d'autant plus attachant qu'il est enfermé en lui-même, mais dont la seule présence crée parfois une tension sourde. Est-ce lui qui les séparera ou, au contraire, les unira?

Lorraine Pintal, qui a eu l'idée d'approcher Kim Thúy pour que sa parole puisse enfin résonner au *TNM*, signe la mise en scène. Elle a fait appel à des interprètes d'une grande puissance d'évocation :

Ành : Cynthia Wu-Maheux

Jacques : Jean-Philippe Perras

Noé : Jimmy Trieu Phong Chung, artiste de danse contemporaine

— Paul Lefebvre

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-09-20)

Moi, j'écoute beaucoup le texte. Il est très signifiant pour notre époque.

On est ici dans le récit multidisciplinaire, mêlant conte, théâtre et danse. J'ai bien aimé cette histoire qu'on nous raconte et de la façon dont on le fait. C'était intime et touchant malgré la grandeur de la salle.

En deux mots, c'est une pièce *poétique humaniste*. Des êtres différents se rencontrent, s'aiment, se transforment et créent une (nouvelle) cellule familiale. Je me sentais proche des protagonistes. Ce pourrait être mes voisins qui me parlent de leur histoire, car j'habite dans un quartier multiculturel.

On peut en tirer des leçons, car on apprend toujours des expériences des autres et eux peuvent aussi en apprendre de nous. C'est un échange. Ils ne peuvent venir nous coloniser, comme si leur culture était supérieure à la nôtre, tout comme nous ne pouvons les effacer pour en faire des imitations de nous-mêmes. L'intégration ne veut pas dire la désintégration des origines, mais bien un ajout culturel à celles-ci.

Normalement, l'humain est un être social confronté à des différences et des oppositions. Le dialogue fait donc partie de son coffre d'outils. La pièce est d'ailleurs traversée de dialogues entre Ành et Jacques. Quant à Noé, être différent, il communique par la danse notamment. Mais il communique, ce qu'on voit de moins en moins dans la société, l'individualisme prenant souvent le dessus sur les relations sociales et communes.

Pour combien de temps encore le dialogue sera-t-il un outil de désamorçage?

Dans la cellule familiale aussi, l'on voit diminuer le dialogue et monter une certaine forme d'individualisme, voire d'extrémisme parfois. Cela peut prendre diverses formes, allant du simple texto mettant fin à une relation de couple ou familiale (« Je te quitte, ne cherche pas à me retrouver ») au suicide ou, dans le pire des cas, au familicide.

De la solidarité à l'atomisation : l'autre n'existe plus !

On semble de moins en moins dans une société solidaire, mais de plus en plus atomisée (en sous-groupes), voire individualisée, où l'humain est trop souvent replié sur lui-même dans le pire des cas.

Chacun est dans sa bulle et de plus en plus indifférent aux autres, même dans l'espace public. Si l'on se rencontre en personne, c'est souvent dans des groupes confidentiels, comme la famille ou des rencontres privées.

Dans l'espace public, on parle de moins en moins à nos voisins, mais davantage à nos contacts sur les réseaux sociaux. Nous avons atteint un stade critique de division sociale, au point où nous ne percevons plus nécessairement la personne assise à côté de nous dans le métro, l'autobus ou la salle de sport comme notre semblable. En fait, l'autre n'existe plus. N'existe alors que nos proches (famille immédiate) et nos groupes d'appartenance, souvent restreints ou virtuels.

Combien de fois vois-je des gens marcher sur le trottoir tout en étant ailleurs, sur leur cellulaire, par exemple? Je ne sais plus combien de fois je dis « *on regarde en avant* » à des gens qui foncent sur moi les yeux rivés sur leur écran, car ils ne sont plus dans la société, mais bien dans la réalité virtuelle. C'est leur « *nouveau monde* » ! Imaginez lorsque ça arrive en véhicule automobile...

Des adolescents peuvent aller jusqu'à s'entretuer sans jamais s'être parlé, uniquement parce qu'ils sont dans des groupes opposés; pour ou contre des opinions publiées sur les réseaux sociaux; d'un autre secteur ou d'une autre école. Les prétextes aux conflits sont multiples.

La « *cancel culture* » prend alors le dessus sur le dialogue et le débat. Cela peut aller jusqu'à tuer ceux avec qui on est en désaccord. On est loin des débats contradictoires qui existaient dans la formation scolaire d'autrefois, chacun tenant à sa vérité.

Cette pièce nous ramène à l'essentiel

L'humain est un être social et il doit dialoguer. Tout devrait donc passer par le dialogue et le respect des différences. Comme l'a écrit Genevievre Nootens :

« La moralité libérale comporte un tel engagement envers le respect de la divergence des conceptions religieuses, philosophiques, et métaphysiques, conceptions qui, de pair avec les principes et valeurs politiques, donnent un sens à la vie des individus. Seul un tel engagement peut fonder la valeur morale du pluralisme. En effet, toute défense du pluralisme et du désaccord raisonnable implique minimalement de défendre l'idée que l'adhésion aux valeurs morales passe nécessairement par l'intériorité individuelle, et que la coercition est inutile en ce domaine. Toute minimale qu'elle soit, cette exigence implique une contrainte épistémique relativement forte: le respect du pluralisme et du désaccord raisonnable exige que les doctrines dites « raisonnables » soient conciliables avec le pluralisme, c'est-à-dire que les tenants de ces doctrines doivent accepter qu'il est raisonnable pour les autres de nier la véracité de leurs convictions. En retour, cette exigence n'a de sens que si elle provient d'un engagement à l'endroit de la croyance en l'égale liberté de conscience. » (1)

Bref, c'est le « vivre et laisser vivre », comme l'on dit souvent. Ou l'on ignore tout simplement certaines choses ou l'on peut s'en parler. Et, en se parlant de nos différences peut naître la compréhension, l'acceptation, voire même la création d'un (nouveau) point d'équilibre. Mais, c'est impossible à faire sur les réseaux sociaux, où chacun est orienté vers des groupes qui lui ressemblent, créant ainsi des chambres d'écho (d'isolement) par rapport à la réalité et aux autres, ce qui favorise la radicalisation idéologique, incluant le radicalisme religieux. On en voit d'ailleurs les conséquences avec certains conflits où l'on cherche à détruire l'autre au nom de ses croyances, comme si celles-ci prenaient le dessus sur la réalité et empêchaient de s'entraider entre humains au risque de l'autodestruction.

Cet intégrisme, qu'il soit linguistique, ethnoculturel ou religieux, pour ne nommer que ceux-là, ne peut que faire peur. Bien qu'il fasse partie du groupe, l'autre ne réussit jamais à s'intégrer complètement. On pourrait même l'exclure, allant jusqu'à l'envoyer ailleurs (déportation) ou l'éliminer (génocides) s'il ne veut pas.

Après une longue période de libéralisme, ce retour au conservatisme, au fondamentalisme et à l'intégrisme – qu'ils soient ethniques, culturels ou religieux – fait peur. C'est comme si l'horreur pouvait toujours revenir au sortir d'un tournant politique. On voit le spectre de ce radicalisme apparaître au sud de nos frontières et ailleurs dans le monde. Anh en est consciente. Je l'ai senti dans cette pièce de théâtre.

Note

1. Genevievre Nootens, *Moralité fondamentale et normes subjectives : la justification d'un cadre moral commun dans une société libérale*, in Luc Vigneault et Bjarne Melkevik (sous la direction de), 2006, *Droits démocratiques et identités*, PUL : Administration et droit, Collection Dikè, 160 pages, p. 34 pour cette citation.

[Index](#)

Fluidité: notre texte périscopique sur Hosanna, l'exposition Kent Monkman et un retour à nos racines !

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 27-05 : www.societascriticus.com

Tous les détails sur Hosanna au *TNM* et en tournée se retrouvent en [annexe 1](#).
Tous les détails sur l'exposition Kent Monkman au *MBAM* en [annexe 2](#).

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2025-11-30)

Dans cette pièce, on retrouve d'abord l'humain !

Avec Hosanna, l'on remonte l'histoire de vie d'un gai qui s'est fait humilier par ses amis lors d'une soirée d'Halloween en 1973; cela en présence de son « *chum* » Cuirette.

Depuis, il a coupé tous liens avec ce milieu des clubs de la Main, a pratiqué son métier, et est demeuré tout ce temps dans son petit appartement de la rue Saint-Hubert, près de Beaubien. Ce soir-là Hosanna est redevenue Claude Lemieux, un gai qui s'assume sans son personnage face à son conjoint, Raymond Bolduc, qui devra voir cette nouvelle réalité sans les artifices de son personnage de « macho à la moto » ! Il devra donc décider s'il choisit cette mascarade derrière laquelle il se cache, le motard macho, ou l'homosexuel qu'il est tout comme Claude le lui a mis en pleine face dans un élan de lucidité.

Cinquante ans plus tard, après la Covid-19, Claude remonte dans le temps en parlant avec un journaliste du *Fugues*, Yannick, qui veut raconter cette époque. On revoit alors plusieurs des personnages de Michel Tremblay quand Claude raconte son histoire.

On apprend comment ils étaient vus et perçus dans leur famille; comment la police, dans laquelle il y avait sûrement des gais aussi, pouvait les maltraiter à l'époque (1); et les luttes revendicatrices que cette communauté a menées jusqu'à leur acceptation et normalisation dans la société. Par contre, depuis la montée du trumpisme, certains groupes de droite tentent de les enfermer dans le garde-robe à nouveau à défaut de pouvoir les effacer. Rappelons-nous ces quelques manifestations contre les drag queens qui lisent des histoires aux enfants dans les bibliothèques, par exemple. Par chance, cela s'est calmé.

Finalement, nous apprendrons dans cette pièce comment la plupart des personnages de 1973 ont fini leur vie.

Peut-être que l'on cherche trop à jouer sur nos différences alors que l'on est tous des humains !

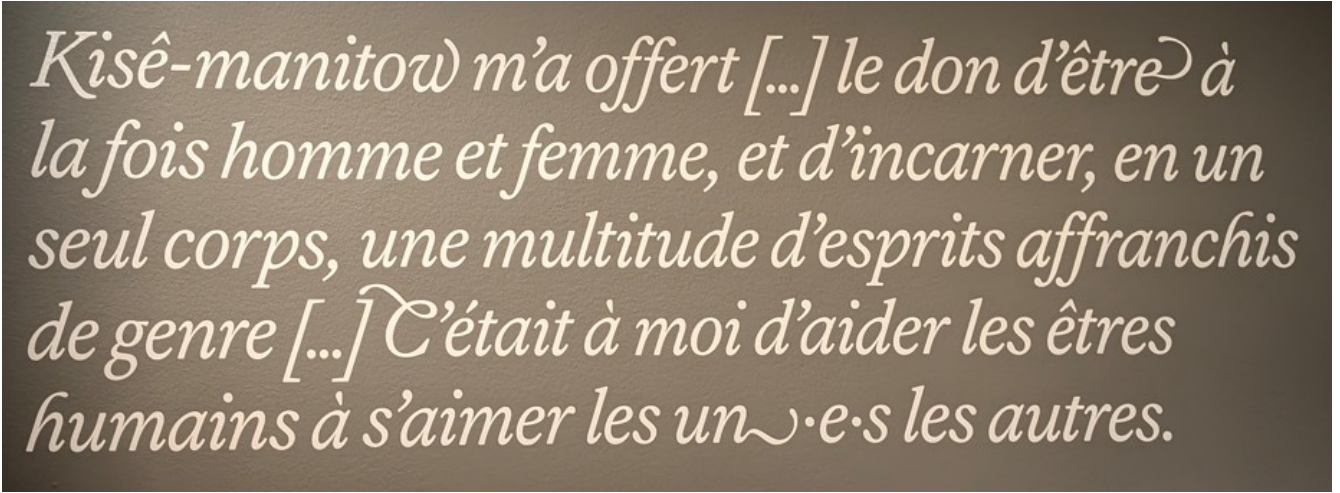
Mais, ce que j'ai surtout remarqué dans cette pièce, c'est cette culture musicale commune. Leurs chansons, c'était aussi nos chansons. (Voir en [annexe 1](#) pour la liste musicale.)

La recherche d'une libération, on l'a malheureusement vécu en parallèle pour un temps, mais on l'aura finalement ensemble à partir du milieu des années 1970. Quelque part, l'engouement nationaliste des années 1975, avec le spectacle de la Saint-Jean sur la montagne et l'arrivée du PQ de René Lévesque en 1976, nous aura peut-être mené « *Un peu plus haut, un peu plus loin* », comme l'a chanté Ginette Reno sur le Mont-Royal en 1975. (2) D'ailleurs, c'est en 1979 qu'aura lieu la première manifestation de la *Fierté* à Montréal (3), comme une suite logique de ce mouvement de libération et d'affirmation.

Comme nous tous, ils ont des problèmes de couple, vivent de la jalousie et sont victimes de mauvaises blagues, même de leurs proches. Bref, ce sont des humains comme nous. Nietzsche n'a-t-il pas écrit « *Humain, trop humain* » d'ailleurs? (4)

Fluide, est-ce si nouveau?

On retrouve le même lien dans l'exposition Kent Monkman, *l'Histoire est dépeinte par les vainqueurs*, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.



Kisê-manitow m'a offert [...] le don d'être à la fois homme et femme, et d'incarner, en un seul corps, une multitude d'esprits affranchis de genre [...] C'était à moi d'aider les êtres humains à s'aimer les uns les autres.

Voilà une des notices que l'on peut lire dans cette exposition.

Si cela semble *queer*, ce n'est pas nouveau :

« Depuis des millénaires, les sociétés autochtones de l'île de la Tortue (l'Amérique du Nord) considèrent la fluidité des identités de genre, des sexualités et des liens familiaux comme une dimension fondamentale de leurs univers. Longtemps réprimées par les pouvoirs coloniaux, ces réalités ont été invisibilisées pendant plusieurs générations. "Bispirituel-le" est un mot inclusif adopté par les peuples autochtones pour désigner la diversité des identités de genre et des sexualités, leurs termes traditionnels ayant été effacés par la colonisation. L'œuvre de Monkman rend hommage à ces identités et ancre leur place non seulement dans l'histoire, mais aussi dans le présent et l'avenir. » (Extrait de la notice « Affirmer l'histoire de l'art autochtone bispirituel et queer ».)



À travers cette exposition, l'on retrouve souvent ce type d'image de *Miss Chief Eagle Testickle*, l'alterégo de Kent Monkman. (5) La fluidité n'est donc pas nouvelle en Amérique, même si l'on a tenté de faire comme si ça n'existait pas.

La toile représentée ici est « *Le Grand Mystère* », 2023, Acrylique sur toile. Dartmouth, *Hood Museum Art Museum*, purchased through the *Miriam H. and S. Sidney Stoneman Acquisition Fund*, 20234.18.1.

Mais, le berceau de l'occident a aussi connu cette fluidité sexuelle bien avant qu'on ne rencontre les autochtones d'Amérique.

Au temps de la Grèce antique, l'on pouvait à la fois être marié et avoir des amants, même de jeunes amants. Il faut lire *Madame Socrate* (6) pour avoir une impression de cette époque, un des fondements de notre civilisation, mais dont une large partie fut occultée par le christianisme, autre pilier de notre civilisation, au point que, si l'on parle souvent de nos racines judéo-chrétiennes, l'on oublie trop souvent nos racines gréco-romaines, en partie effacées par la morale chrétienne ! Par exemple, Socrate, marié à Xanthippe, était aussi un amant d'Alcibiade ! (7) Chose courante à cette époque dans la Grèce antique :

« *La convention voulait qu'un homme n'eût d'amants que jusqu'à ce que la barbe leur vînt. Deux hommes libres, prétendait-on, ne pouvaient être amants, puisqu'il fallait que l'un des deux fût passif. Balivernes ! Les hommes libres s'amusaient entre eux, et il n'y avait qu'à fréquenter les parages du Gymnase pour le vérifier.*

Xanthippe s'en félicitait presque, mais elle se demandait ce que des hommes pouvaient bien faire ensemble dans un lit puisqu'ils étaient pareils. Dans sa candeur, elle s'en ouvrit à sa mère, qui lui fit une réponse si simple et crue que Xanthippe en resta à la fois pantoise et scandalisée.

« *Mais..., bredouilla-t-elle, cela n'est pas agréable !*

— Crois-tu ? répondit sa mère, avec un sourire. L'envers d'un homme et l'endroit d'une femme, cela se vaut. Ils sont aussi sensibles derrière que nous devant. Et puis, ça ne fait pas d'enfants. Comme ça, ils évitent de trop diviser les héritages. » (8)

En guise de conclusion

Alors, quand on nous présente l'homosexualité et la fluidité comme des avancées modernes, ce n'est pas tout à fait vrai, car cela a existé bien longtemps avant notre monde, tant chez les Occidentaux que chez les Autochtones - et probablement ailleurs. C'est comme si nous avions été victimes d'une grande amnésie morale et religieuse qui nous l'avait fait oublier tout en les marginalisant. Mais cela a toujours existé, même si ce fut longtemps caché pour des raisons de morale et de croyances religieuses. C'était aussi une question de survie, pour ceux qui étaient ainsi, que de se cacher. Ce n'est cependant pas parce qu'on les invisibilisait qu'ils n'existaient pas. Ils ont toujours été là.

Le grand changement d'aujourd'hui, c'est tout simplement l'acceptation de cette réalité qu'on refusait non seulement de voir, mais de reconnaître comme faisant partie de la vie. L'homosexualité existe non seulement chez l'humain, mais aussi dans le monde animal (9) et particulièrement chez les mammifères (10), nous dit la science.

Notes

1. De mémoire de téléspectateur, ce thème a d'ailleurs été abordé dans *Jamais deux sans toi*, série télévisée de Guy Fournier diffusé à *Radio-Canada* entre le 28 septembre 1977 et le 10 juin 1980 pour la première série, et du 5 septembre 1990 au 7 décembre 1992 pour la deuxième série. C'est que Bernie Lacasse (Serge Thériault), qui fait le ménage chez les Duval, est en couple avec Paul Lemoyne (Donald Pilon), un policier de Montréal qui fait le macho, car il ne doit pas laisser paraître qu'il est gai.

Pour la liste des comédiens et quelques détails, voir [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jamais_deux_sans_toi_\(série_télévisée\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jamais_deux_sans_toi_(série_télévisée)). Certains des épisodes se retrouvent aussi sur *YouTube*.

2. *Souvenirs de la Fête nationale 1975 sur le mont Royal*, *Radio-Canada Archives* : <https://youtu.be/6czoIzyHC1Q?si=uMxarOO-dr8IIh7B>

3. Je cite ce passage :

« Ces manifestations ont inspiré les activistes LGBTQ+ du monde entier à lancer leurs propres célébrations de la Fierté, comme celles de Montréal, dont la première édition a été organisée par la Brigade rose en juin 1979 afin de marquer le 10e anniversaire des soulèvements de Stonewall. Ce jour-là, l'organisation avait réussi à rassembler 52 personnes. Quarante ans plus tard, en 2019, le défilé du festival Fierté Montréal attirait plus 3 millions de personnes. » Source : Richard Burnett, *L'histoire de la Fierté à Montréal*, mis à jour le 17 avril 2025, /MTL (Tourisme Montréal) :
<https://www.mtl.org/fr/experience/histoire-fierte-montreal>)

4. Nietzsche, F., 1995 (1878), *Humain, trop humain*, Paris: Le livre de poche, *Classiques de la philosophie*.

5. <https://www.metmuseum.org/fr/perspectives/kent-monkman-miss-chief-eagle-testickle>

6. Messadié, Gérald, 2000, *Madame Socrate*, France : JC Lattès, version électronique, Google livre.

7. Messadié, Gérald, *Ibid*. Je cite ici deux passages du livre :

- « Ah ! Socrate ! releva Demis dans un bref ricanement. L'homme le plus sage de la Grèce ! Et l'amant d'Alcibiade... » (II. LA TRAHISON DU FILS, chapitre 5, *Une soirée chez le Frisé*, p. 164.)

- « Ainsi, nous ignorons absolument tout de la façon dont l'un des plus illustres penseurs de la Grèce, Socrate, vécut la déception que lui infligea le plus grand traître de son temps, Alcibiade, l'un des anti-héros de ces pages. Situation extraordinaire, le philosophe avait été à la fois le maître et l'amant de l'homme politique ; imaginez Pascal amant et maître à penser de Louis XIV ! Sa douleur son humiliation d'amoureux et de pédagogue durent être immenses. Comment croire qu'elles ne modifièrent pas ses idées sur la nature humaine et les desseins des dieux ? En effet, Alcibiade, enfant chéri d'Athènes, trahit celle-ci pour passer au service de Sparte, l'ennemie jurée, puis causa la désastreuse défaite d'Aegos Potamoi qui scella la fin de l'empire athénien. Beau, riche, brillant, cet individu fut l'instrument de la ruine de sa cité, par sa lâcheté d'abord, par un mélange d'ambition démente, d'ingratitude et de vengeance ensuite. Alcibiade a enrichi l'histoire mondiale de l'infamie de l'une de ses pages les plus noires. » (Postface, pp. 275-6)

8. Messadié, Gérald, *Ibid.*, I. *LA SPLENDEUR DU COUCHANT*, chapitre 1, *Le crime de la rue du Héron*, pp 10-11.

9. https://fr.wikipedia.org/wiki/Comportement_homosexuel_chez_les_animaux

10. *Pourquoi le comportement homosexuel est-il si courant chez les mammifères ?*, *The Conversation*, October 15, 2023:

<https://theconversation.com/pourquoi-le-comportement-homosexuel-est-il-si-courant-chez-les-mammiferes-215298>

Annexe 1 [Retour au texte](#)

Hosanna ou la Shéhérazade des pauvres de Michel Tremblay

Montage et mise en scène : Maxime Robin

2h10, incluant un entracte

Une création du *Théâtre du Trident* en coproduction avec le *Théâtre du Nouveau Monde* vu au *TNM* le 15 novembre 2025: <https://tnm.qc.ca/>

Du 11 novembre au 9 décembre 2025

Supplémentaire le dimanche 30 novembre à 14 h

Nouvelle supplémentaire le mardi 9 décembre à 19 h 30

Ce spectacle sillonnera les villes du Québec dans le cadre des *Sorties du TNM* :

13 janvier 2026, Québec, *Salle Albert-Rousseau*

20 janvier 2026, Sherbrooke, *Centre culturel UdeS / Salle Maurice O'Bready*

23 et 24 janvier 2026, Gatineau, *Salle Odyssée*

27 janvier 2026, Terrebonne, *Théâtre du vieux Terrebonne*

31 janvier 2026, Rimouski, *Salle Desjardins-Telus*

10 février 2026, Drummondville, *Maison des arts Desjardins*

13 février 2026, Laval, *Salle André-Mathieu*

18 février 2026, Saguenay, *Théâtre C*

Argument



Au cours d'une soirée d'Halloween de 1973, visage grisé et corps endimanché avec soin afin de personnifier Elizabeth Taylor dans le film *Cléopâtre*, Hosanna a subi l'humiliation suprême. Poussé dans ces derniers retranchements, l'extravesti Claude Lemieux se terre depuis dans son petit appartement de la rue Saint-Hubert. Croupissant depuis cinquante ans, et plus isolé que jamais après avoir traversé la pandémie de Covid-19, il reçoit la visite de Yannick qui, pour un article à paraître dans le magazine *Fugues*, cherche à connaître « *les possibilités d'expression du genre au sein de la communauté queer du Grand Montréal dans un Québec post-révolution tranquille* ». L'entrevue d'une heure prévue avec Claude se transforme en un échange de deux jours avec Hosanna.

Celle-ci rompt finalement les digues retenant le flot puissant de ses souvenirs et, agrippée à ses martinis et à ses cigarettes comme à des bouées de sauvetage, raconte.

Telle une Shéhérazade remontant le fil de l'histoire pour sauver sa peau, elle refait en mots le trajet de sa vie. De son enfance édulcorée dans l'ennuyeuse uniformité de sa banlieue natale jusqu'à son arrivée dans l'univers exubérant des clubs de la Main, l'acuité du récit d'Hosanna réveille les figures du passé. Cuirette, Sandra et la fameuse Duchesse de Langeais, et d'autres encore, resurgissent dans les scènes clés de la vie du personnage et réaniment, l'espace d'un instant, l'époque du cabaret en danse et en chansons...

Inévitablement, sa mémoire la conduit jusqu'à la tristement célèbre fête costumée où, au milieu des innombrables doubles de la reine du Nil, toutes plus belles et plus majestueuses qu'elle, Hosanna s'est sentie trahie au-delà du supportable. — Sarah Fauteux

Distribution

LUC PROVOST : HOSANNA AGÉE

VINCENT ROY : HOSANNA

Sacha Lapointe et Oscar Vaillancourt (en alternance) : HOSANNA, 10 ans

GABRIEL FOURNIER : CUIRETTE

JONATHAN GAGNON : SANDRA

VALÉRIE LAROCHE : CHANTEUSE

JACQUES LEBLANC : LA DUCHESSE DE LANGEAIS

SALLY SAKHO : YANNICK

Chansons entendues dans le spectacle

Les Moulins de mon cœur, Michel Legrand
Put the blame on Mame, Rita Hayworth (tiré du film *Gilda*)
C'est le début d'un temps nouveau, René Claude
Fever, Peggy Lee
Rock pour un gars d'bicyc', Diane Dufresne
Aujourd'hui, j'ai rencontré l'homme de ma vie, Diane Dufresne
Can't help falling in love, Elvis Presley
Bande-annonce en anglais du film *Cleopatra* de 1963
Disco Inferno, The Trammps
L'objet, Guilda
Laissez-moi danser, Dalida

Hyperliens sur *Hosanna* ou la *Shéhérazade des pauvres* :

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hosanna_\(pièce_de_théâtre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hosanna_(pièce_de_théâtre))
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Tremblay
- <https://chantaldavid.com/portfolio/comediens/maxime-robin/>

Annexe 2 [Retour au texte](#)

Kent Monkman : L'Histoire est dépeinte par les vainqueurs

À l'affiche jusqu' au 8 mars 2026 au *Musée des beaux-arts de Montréal*

<https://www.mbam.qc.ca/>
1380, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)
H3G 1J5
514-285-2000

Artiste de renommée internationale et membre de l'ocêkwi sîpiy (Nation crie de Fisher River), Kent Monkman revisite des références classiques de l'histoire de l'art pour offrir un regard contemporain, engagé et profondément sensible sur le monde qui nous entoure.

Avec près de 40 œuvres monumentales, l'exposition explore des thèmes forts : les réalités autochtones, la colonisation, la crise climatique et les identités 2ELGBTQIA+. Des questions qui résonnent autant aujourd'hui qu'hier.

Avis aux parents et aux tuteurs :

Veuillez noter que certaines des œuvres présentées comportent des scènes de violence ou de nudité.

Hyperliens sur Kent Monkman :

<https://www.mbam.qc.ca/fr/exposition-campagne-kent-monkman/>

<https://www.kentmonkman.com/>

<https://www.penguinrandomhouse.ca/books/565940/the-memoirs-of-miss-chief-eagle-testickle-vol-1-by-kent-monkman-and-gisele-gordon/9780771061226>

[Index](#)

L'opéra *Jenûfa* : une leçon à retenir pour le Québec

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 27-05 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2025-12-24)

La CAQ (*Coalition avenir Québec*) envisage d'adopter une loi constitutionnelle pour le Québec, mais elle n'écoute pas l'opposition ni plusieurs groupes importants de la société civile. Ainsi, l'article 29 du projet de loi constitutionnelle du Québec dit que :

« L'État protège la liberté des femmes d'avoir recours à une interruption volontaire de grossesse. » (1)

Les spécialistes de la question demandent donc au gouvernement de ne pas inclure le droit à l'avortement dans cette constitution, car d'inclure l'avortement dans cette loi ouvre paradoxalement « *la porte à d'éventuelles limitations de ce droit.* » (2) Dans son communiqué de presse du 3 décembre 2025, le *Barreau du Québec* explique très bien cet enjeu :

« Toute nouvelle législation ou modification législative pour réaffirmer nommément le droit à l'avortement comporte d'importants risques, dont le principal est d'ouvrir la porte à d'éventuelles limitations de ce droit. Le Barreau du Québec réitère que l'état actuel du droit protège adéquatement le droit des femmes de choisir l'avortement, et qu'il n'y a aucun « vide juridique » à ce sujet. « La vaste majorité des juristes spécialisés en la matière, des groupes de femmes et d'autres organisations, dont le Collège des médecins du Québec, font écho à notre recommandation de retirer cette disposition. Le Barreau du Québec invite le gouvernement à s'en remettre aux experts, à la science juridique, et aux gens spécialisés dans le domaine plutôt qu'à l'impression trompeuse de sécurité qu'amène un ajout législatif », mentionne le bâtonnier du Québec. » (2)

Mais, le gouvernement ne semble pas trop à l'écoute. J'espère que le ministre responsable de ce projet de loi, M. Simon Jolin-Barrette, a assisté à l'opéra *Jenůfa* de l'*Opéra de Montréal*, justement sur ce thème.

Dans ce drame, Jenůfa attend un enfant de son amant Števa qu'elle compte épouser. Mais, la mère s'oppose à moins que Števa ne reste sobre une année. Tout ce temps Laca, demi-frère de Števa, rageait, car il était secrètement amoureux de Jenůfa. Il lui fera finalement des avances, mais, comme elle refusera, il lui donnera un coup de couteau au visage. Jenůfa accouchera donc en secret et Števa en fiancera une autre. Kostelnička, la belle-mère de Jenůfa, prendra donc une décision pour la libérer de son fardeau. Pendant que Jenůfa dort, elle ira noyer le bébé et lui dira qu'il est mort de maladie pendant son long sommeil. (3)

Alors, limiter l'avortement ne veut pas dire moins d'avortements, mais des avortements plus dangereux et probablement des infanticides. Cela me rappelle justement d'avoir vu au moins un film et une ou deux pièces de théâtre sur ce sujet. (4) Dans *Draussen am see / Perte d'équilibre* (4.i) on voit justement apparaître des dalles de ciment, forme de pierre tombale symbolique, pour y enfouir ces secrets sans jamais en parler ! (5)

Alors, mieux vaut conserver ce droit en l'état actuel du droit que de risquer de le judiciaireiser à nouveau en l'inscrivant dans une constitution québécoise. C'est que cette loi pourrait être modifiée beaucoup plus facilement par un gouvernement réactionnaire que de tenter d'infirmer un jugement de la *Cour suprême du Canada* qui date de 1988 (6) et qui a certainement fait jurisprudence depuis.

Bref, *Jenûfa* est un opéra pour notre temps qui voit des reculs partout sur les droits des femmes avec la montée d'une droite ultra conservatrices, religieuse et réactionnaire. De quoi faire réfléchir.

Notes

1. *Projet de loi no 1. Loi constitutionnelle de 2025 sur le Québec*, p. 10.

Pour obtenir l'ensemble des documents et des tableaux, incluant le projet de loi :
<https://www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/constitution-quebec>

2. *Barreau du Québec, Loi constitutionnelle de 2025 sur le Québec. Le projet de constitution soulève des enjeux juridiques fondamentaux*, section *Réouverture des débats sur le droit à l'avortement*, Communiqués, mercredi 3 décembre 2025 :

<https://www.barreau.qc.ca/fr/salle-presse/communiques-2025/projet-constitution-enjeux-juridiques-fondamentaux/>

3. J'ai fait ce résumé à partir de l'*Argument* de l'opéra : *Livret Jenûfa, Opéra de Montréal*, 22, 27 et 30 novembre 2025, p. 9. J'ai assisté à la représentation du 30 novembre.

4. Deux de nos textes antérieurs en lien avec ce sujet :

4.i. Handfield, Michel, *Draussen am see / Perte d'équilibre*, in *Societas Criticus*, Revues Internet en ligne, version archive pour bibliothèques, Vol. 11 no. 5, du 21 aout 2009 au 8 octobre 2009 (*Spécial FFM*) :

<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs1945365> (PDF)

https://epe.lac-bac.qc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2009/SCVol11no5pdf.pdf

4.ii. Handfield, Michel, *LE SANG DE MICHÍ* précédé de *Négresse* (théâtre), in *Societas Criticus*, Revues Internet en ligne, version archive pour bibliothèques, Vol. 18 no 8, du 17 octobre 2016 au 3 novembre 2016, Textes ciné et culture :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248?docref=jh-D1202XKKyIFDAS8PjVg>

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/2016/SCVol18no8FNCpdf.pdf

5. Je n'en avais pas parlé dans ma critique de *Draussen am see / Perte d'équilibre* (2009), mais j'en ai parlé dans ma critique du *Sang de Michi* et de *Négresse* (2016) :

« Ici, Karl mettra les restes du fœtus de Marie à la poubelle comme un déchet normal. Ça paraît dur, mais dans *Draussen am see* (*Perte d'équilibre*), l'été suivant l'autoavortement de la mère on constate que le père a fait une nouvelle dalle de ciment (trottoir) au chalet. C'est là que fut enterré le fœtus naturellement. Tous le savent, mais font comme si ce n'était jamais arrivé, car on ne parle pas de ces choses-là. » (Voir 4.ii)

On voit cette dalle et tout le contexte autour de cette problématique vers 1 minute 50 de la bande-annonce du film :

www.youtube.com/watch?v=efAjFEcWvuE

6. Jugements de la Cour suprême : *Sa Majesté La Reine* et *Le procureur général du Canada* contre *Morgentaler*. Voir :

<https://decisions.scc-csc.ca/scc-csc/scc-csc/fr/item/288/index.do>

Hyperliens

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Jen%C5%AFfa>

<https://operademontreal.com/>

Le résumé de *Jenůfa* de Janáček sur le site de la Place des arts

Opéra romantique

Atom Egoyan, l'un des plus grands cinéastes canadiens, mettra en scène *Jenůfa*, un opéra central de l'œuvre de Janáček où l'expressionnisme lie admirablement l'action dramatique et la musique.

L'excellente cheffe d'orchestre montréalaise Nicole Paiement dirigera l'*Orchestre Métropolitain* pour une expérience théâtrale et musicale qui ne laissera aucun spectateur indifférent.

Dans un village tchèque isolé et mené par des traditions rigides, Jenůfa, jeune femme courageuse, se retrouve plongée dans une tragédie déchirante. Enceinte de son amant volage, elle fait face au déshonneur imminent. La redoutable Kostelnička, garante de la moralité du village, commet l'irréparable afin de protéger la réputation de la famille. Un drame intemporel où la lumière rédemptrice jaillit des ténèbres du désespoir.

Langue : Tchèque, sous-titré en français et en anglais

Interprétation :

Marie-Adeline Henry (Jenůfa), Katarina Karnéus (Kostelnička), Edgaras Montvidas (Laca), Isaiah Bell (Števa), Mikelis Rogers (Stárek), Sydney Frodsham (Stefania Buryja), Colin Mackey (Rychtar - Maire), Camila Montefusco (Rychtarka - Mairesse), Tessa Fackelmann (Karolka), Justine Ledoux (Pastuchyna), Bridget Esler (Barena), Odile Portugais (Jano), Ellita Gagner (Tetka)

Mise en scène : Atom Egoyan

Cheffe d'orchestre : Nicole Paiement

Chœur : *Chœur de l'Opéra de Montréal*

Orchestre : *Orchestre Métropolitain*

Production / Diffusion : *Opéra de Montréal, Pacific Opera Victoria*

Source : <https://www.placedesarts.com/evenement/jenufa-janacek>

[Index](#)

Couleur : RVB 204-0-0-cc0000